Chalet du Charbon

Bauges nord

Dimanche 7 octobre 2007

Niveau P2 T2 - Dénivelée 1053 m - 5 h 30 de marche.

Animateur: Bruno Pidello.

15 participants - départ du parking de Montgellaz (1432 m) 2 km au sud de Lathuile.

Compte rendu: Bruno

Un peu avant 8 H, au rendez-vous habituel, 14 personnes attendent l'animateur qui arrive le dernier. Telle n'est pas son habitude ... 10 femmes, 5 hommes.

Un groupe homogène qui avalera sans rechigner les 1053 m de dénivelée de cette rando grande classique du TPA.

Deux surprises nous attendent.

Jean également animateur du CAF de Meythet est là. Il donnera toute la journée un rythme soutenu mais sans excès.

Florence une adhérente de Paris qui a connu le TPA par Internet. Arrivée par le train de nuit, transie, la climatisation étant forte, elle repartira le soir en TGV. Et le lundi ? Le lundi : boulot. Il faut le faire ! D'autant que tout le long du parcours elle ne sera pas en queue de peloton.

Le Charbon ressemble à l'étrave d'un paquebot dominant la plaine de Doussard. Le dessin sur la carte IGN 3432 OT est saisissant. A sa gauche, la Combe d'Ire et à sa droite, le Col de Bornette. Nous passerons par la droite. A 8 H 30, nous nous garons au parking de Mongellaz, au dessus de Saury à 678 m d'altitude. Bien entendu au moment du départ, les portables sonnent. C'est la modernité. Nous sommes suivis à la trace. Quelques problèmes mineurs à régler et c'est parti cap sud-est.

Un peu au dessus de la maison forestière, l'animateur est décontenancé. A la place du chemin qui attaque dans une prairie pentue le groupe est confronté à une large route forestière très bien entretenue.

Bien entendu, la carte IGN n'est pas à jour. Et bien allons-y! On ne se perdra pas puisqu'elle monte dans la bonne direction. Quelques centaines de mètres plus loin une grosse pancarte de bois et un très bon balisage nous montre le sentier à droite: La Combe 2 H 55.

L'ascension se poursuit dans la forêt. Le brouillard est très épais. Par moment on dirait qu'il pleut. Régulièrement le chemin est coupé de couloirs boueux destinés au débardage. D'ailleurs nous sommes dans le bois des billons. Les coupes de bois ont toujours été nombreuses dans ce secteur, plus encore depuis la tempête de 1999. Le décor ressemble à un film fantastique. Les troncs cassés de conifères émergent du brouillard.

Vers 11 H, nous sommes presque au pied de la falaise. Nous passons enfin au dessus de cette maudite purée de pois. A droite en contrebas, on aperçoit les chalets de Bornette, sortie classique de raquettes. L'ascension de la falaise est aisée car sécurisée par des barrières métalliques. Les troupeaux empruntent ce chemin pour se rendre à l'alpage.

11h30 - 1550 m. Nous sortons de la forêt, rattrapés par un petit groupe que nous retrouverons le soir. Ils vont à Banc Plat et à la Dent des Portes.

Josette, "notre reporter-photographe attitrée" immortalise les meilleurs moments de la journée. En particulier celui devant la pancarte qui enjoint les randonneurs à porter chacun une bûche de bois au chalet de la Combe. Beaucoup se feront prendre en photo une bûche à la main. Peu en porteront. Ainsi est la nature humaine ...

12h00 – 1572 m. Nous atteignons les chalets. C'est maintenant un gîte rural qui possède (cela fera plaisir à René) des panneaux solaires.

La Combe éponyme est un vaste alpage. A sa droite la forêt prend ses couleurs d'automne. Ici le point de vue est limité. Nous avons encore ¾ d'heure de marche et 160 m de dénivelée pour atteindre notre but, une grosse bosse herbeuse devant la Lanche Close. Le chemin plein sud s'élève lentement du côté gauche de la Combe pour rejoindre un épaulement.

Puis direction plein nord.

Un dernier petit crapahut. Nous y sommes. Il est environ **12 H 30**. Le temps imparti a été respecté. Le groupe fatigué, s'assoit sans façon dans le pré parsemé de bouses de vaches. D'ailleurs elles sont là. Un petit troupeau de génisses ruminent paisiblement. Elles dépendent du chalet du Charbon juste au dessous.

Elles ressemblent à des tarines. Même couleur de robe, mais elles n'en ont pas le mufle et les longs cils noirs. Quelle est cette race inconnue ? Pour Jean c'est une affaire qu'il nous faudra rapidement élucider. En attendant, les randonneurs et le troupeau se font face plongés dans des abîmes de perplexité réciproques.

Toute la vallée est noyée dans une épaisse mer de nuages. Nous avons une petite pensée pour « ceux d'en-bas ».

Néanmoins les sommets chers à nos cœurs émergent comme flottants au dessus des nuages.

A droite Banc Plat, la Dent des Portes, en face le Trélod. A gauche de la Combe d'Ire, l'Arcalod au programme du 14 octobre. Puis Chaurionde, la Sambuy. La belle Etoile, la Dent de Cons. Comme toujours, majestueux et immaculé, le Mt Blanc. En revanche, il est difficile de distinguer les Aravis. La Tournette et l'Arclosan jouent à cache cache. Au fond bien sur, ce sont les Dents de Lanfon et le Parmelan.

Après les habituels cafés et biscuits et une sieste réparatrice, nous décidons de repartir un peu après 14 H par le même chemin. La mer de nuage a disparu. Ce qui permet de belles échappées sur la vallée de Faverges et le lac. Au retour le groupe musarde et ne semble pas pressé de rentrer. L'animateur, bonasse, laisse faire.

17h30 - 7 H de marche dans les jambes.

Nous atteignons le parking, les chaussures et le bas des pantalons crottés. Un ruisseau judicieusement placé nous donnera un aspect présentable après une bonne « lessive ».

Au dessus de Saury, à flanc de la montagne d'Entrevernes, Bruno signale dans la forêt les restes de la mine de charbon. Elle a cessé son activité, à la fin de la deuxième guerre mondiale. Le charbon était de trop mauvaise qualité. Pendant plusieurs milliers d'années une importante activité minière s'est développée dans les deux Savoie. Le narrateur ne saurait trop recommander la visite des Hurtières à l'entrée de la vallée de la Maurienne. Didactique, instructif et plaisant!

Une rando ne peut se terminer sans un pot convivial.

Dénicher une terrasse accueillante ne fut pas aisé. Finalement, nous nous retrouverons tous au bar des parapentistes à Echarvines, noyés dans une joyeuse musique et harcelés par un labrador – mendiant- qui en voulait à notre « stollen ».

19 h00. Arrivée aux cartes grises.

C'est fini. A dimanche prochain.

Album du chalet du Charbon

Photos de Josette Ducorps.